

## LE SANCTUAIRE DACE DE BRAD

Vasile Ursachi (Roman - Roumanie)

**Mots-clés** : Géo-Daces, constructions de culte, inventaire, zones sacrées, zones publiques.

Parmi les constructions, tout a fait spéciales, découvertes dans la forteresse Dace de Brad on peut aussi mentionner le sanctuaire rond en bois, situé à la profondeur de 1,55 m, dans les c. 1-7 des sections XXV-XXVII (Fig. 1). En même temps dans la catégorie des aménagements de culte découvertes à Brad peuvent être incluses la construction à abside, de grande dimensions, le soit nommé palais et l'habitation de surface de l'établissement ouvert, à plusieurs piliers en bois, formant une construction rectangulaire spéciale, dont nous avons déjà parlé à une autre occasion, tout comme d'un nombre considérable de fosses à clair caractère religieux.

Dans le présent discours nous allons mettre en évidence seulement le sanctuaire découvert dans la partie SV de l'acropole, celui qui de point de vue de la construction nous a révélé plusieurs phases. La première phase se présente sous la forme d'une plateforme rectangulaire de terre jaune bien battue et brûlée au rouge, ayant une marge longue de 14 m et l'autre plus courte de 8 m, dont l'orientation était SSE-VNV. Sur la marge plus courte, celle de nord-ouest, à même le bord, ont été découvertes 12 fosses des piliers (1-12), de forme ronde, très peu enfoncées dans l'amas de terre glaise, disposées en ligne, en marquant les limites d'un édifice. Leur rangement impose la conclusion selon laquelle le nombre de ces fosses était plus grand, mais les constructions ultérieures ont causé leur disparition. Il est sûr que leur fonction était celle de renfermer une espace sur une certaine marge (Fig. 2).

Sur le côté SV une autre rangée des fosses, au nombre de 19 (18-36) cette fois beaucoup plus enfoncées dans l'amas de terre glaise, en la perçant, avaient la forme ronde dont les dimensions variaient environs 0,15-0,30 m en diamètre et la profondeur de 0,20-0,70 m. Cette rangée des fosses se trouvait environs 0,75 m à l'intérieur de la plateforme de terre glaise.

Parallèlement à la rangée des fosses situées sur le côté nord-ouest, au niveau de la dernière fosse sur le côté SV ont été découvertes autre 5 fosses (13-17), disposées en rangée à la prolongation desquelles sur une distance environ 2,5 m se trouvait une poutre en bois carbonisée, suivie sur le côté NV par d'autres trois fosses (47-49) peu enfoncées, disposées, de même, en rangée tout comme une continuation du parois qui devrait exister, marqué par les deux rangées des fosses (13-17; 47-49) et la poutre carbonisée qui partageait en deux la plateforme de terre glaise. A la proximité des rangées des fosses 47-49 ont été découvertes encore deux fosses, peu enfoncées (50, 51). Le nombre des fosses sur le côté SV pouvait être plus grand, mais à cause du fait que nous n'avons pas enlevé la zone de terre glaise mélangée au gravis qui constitue le sanctuaire rond, donc la troisième phase, ceux-ci n'ont pas pu être retrouvés.

Il est très facile à observer que la rangée des fosses sur le côté SV et la troisième rangée du NV forment un angle droit. Il est difficile à préciser qu'elle était la signification de ces fosses, respectivement des piliers qui étaient enfoncés en elles, à l'intérieur de l'édifice, mais nous ne pouvons pas exclure, de manière que nous avons déjà montré, le possible compartimentation de l'intérieur. En tout cas il n'y avait aucune liaison à la résistance de la construction d'autant plus qu'ils ne se trouvaient que sur deux côtés de celle-ci. Quoi qu'il fût

leur rôle sur la rangée du SV, la rangée des fosses de l'intérieur, respectivement 13-17 et 47-49, constituait une paroi qui partageait la construction dans deux parties inégales. La partie vers le bout N de la poutre carbonisée et la fosse no. 49 ont été troublées par l'aménagement d'une alvéole, orientée SSV-NNE, qui perçait la plateforme de la terre glaise, ayant le long axe de 3,5 m et le court de 1 m, à profondeur de 0,15 m, à l'intérieur desquels on a trouvé beaucoup de cendres et de charbon en bois. Nous ne sommes pas capables à attribuer un rôle ou une signification à cet aménagement. En tout cas celle-ci a affecté, probablement, la paroi existante ou l'entrée dans la deuxième chambre de l'édifice.

En exceptant les fosses qui avaient un sort d'ordre à l'intérieur de la construction, de côté SE apparaissent encore 9 fosses (37-49), qui peuvent être mises en liaison avec une annexe de l'édifice, probablement une entrée aménagée, tandis que sur le côté NE il y avait une fosse plus large (46), qui peut être liée à la résistance de la construction, puisque à cet endroit on peut aussi observer une réduction de l'épaisseur de la paroi, marquée par la tranche de fondation.

Sur une distance environ 9,5 m, du côté NE de la construction, nous est apparu une tranche de fondation d'un mur ou d'une paroi, remplie de torchis en provenant des parois, qui diminue en largeur peu à peu, en commençant de NV vers le SE. Ses dimensions sont environ 0,70 m et 0,38 m en largeur et environ 0,50 et 0,30 m en épaisseur. Quand même, il est curieux que cette tranche de fondation se trouve seulement sur une des côtés et là seulement sur une portion.

Chronologiquement toutes ces constructions sont contemporaines, constituant la première phase de construction et d'utilisation de ce bâtiment. Toujours à cette phase appartient la face extérieure d'une partie du torchis qui constituait la plateforme de la chambre, puisque on a pu identifier les traces des doigts qui ont étendu la terre glaise de manière radiale. L'existence de 3-4 superficies superposées montre la répétition de cette opération à plusieurs fois. Sur quelques portions de la surface de la plateforme de torchis on a découvert une grande quantité des cendres fines et des poutres carbonisées, en se remarquant un bâton en bois, très droit, dont la longueur dépassait 1 m.

La deuxième phase de construction et d'utilisation de cette zone est représentée par l'édifice à abside, qui utilise seulement une partie de la plateforme en torchis. L'abside a le point maximal de courbure sur le milieu du côté nord-ouest, là où disparaissent quelques fosses de la rangée qui la délimite, ses cimes s'appuyant sur le dernier pilier de la rangée du côté SV et la fin de la tranche de fondation du NV (**Fig. 3**).

La construction de l'abside a été réalisée, probablement, seulement en bois, selon les traces laissées dans l'amas de torchis, une alvéole de 4-5 cm ayant la largeur environ 15 cm. Le plus curieux c'est que cette construction se trouvait à l'intérieur de l'autre plus ancienne, aux parois en branches liées par de la terre. Les traces de la paroi de l'abside, en bois, sont restées jusqu'à la surface du torchis, ce qui signifie que le dernier a brûlé en même temps que la construction, en dessous les débris de celle-ci l'incendie se poursuivant sans oxygène ce qui a donné le bois carbonisé. Sur le côté SV, dans l'amas de terre glaise avec du gravier qui a servi de plateforme pour le sanctuaire rond, on observe la même tranche, sur une étendue environ 6,5 m, en continuation de la courbure absidale, qui peut être mise en liaison au paroi en bois brûlé qui a provoqué une descente de la terre dans cette zone, ultérieurement nivelée. Son déplacement vers SV pose le problème de la déformation de la construction à abside, qui aurait dans ces conditions les longues cotées asymétriques, le côté SE étant plus longue que celui absidal. Il s'agirait, probablement, d'une annexe, dont la forme est assez curieuse, dans la partie SV et surtout vers le sud, là où le torchis brûlé au rouge et un nombre de 9 fosses des piliers (1-9), appartenant à la phase à abside, justifient notre supposition.

Au coin SE de la construction il y avait une annexe, de forme rectangulaire environ 4,5 x 4 m, qui constituait, probablement, l'entrée. Selon les traces, une couche assez épaisse des cendres fines (5-7 cm) et les fosses des piliers (37-43), on peut affirmer que celle-ci était réalisée seulement en bois étant recouverte au roseau ou bois. Celle-ci a été utilisée pendant les deux phases de la construction et probablement même dans la période du sanctuaire rond, sans avoir, évidemment, la même forme. Il faut mentionner que les deux phases de construction de l'édifice constituent une étape d'utilisation, probablement pour des raisons religieuses, antérieure au sanctuaire rond et aussi que cette zone n'était autre chose que le périmètre sacré de cet établissement. En faveur de cette hypothèse viendront d'autres éléments qui ont été signalés antérieurement, comme il suit : a) l'endroit se trouve à la proximité d'une place centrale, pavé en pierre de la rivière, surprise dans les sections VIII, IX, XXIII et XXIV ; b) sur toute la surface qui commence depuis le c. 8 jusqu'au c. 21 de S I/1993-1994, sur une distance environ 28 m de longueur et environ 6-7 m en largeur, dans les deux derniers niveaux Daces, respectivement le Ier s. av. J. Chr. le IIe s. apr. J. Chr., il n'y avait pas d'autre habitation ou complexe<sup>1</sup>. Il est certes que nous sommes devant une certaine organisation interne de l'établissement, du moins sur l'acropole. Cette place était délimitée par une autre grande construction à plusieurs chambres, dont une à abside découverte en S V-X, vers la partie Est<sup>2</sup>, l'entrée sur l'acropole dans la partie Nord<sup>3</sup> et cette zone sacrée dans la partie Ouest. Sous les débris du torchis, mêlée à ceux-ci a été découverte une grande quantité des tessons et d'autres objets, que nous allons présenter en ce qui suit :

- céramique travaillée à la main en pâte fine vernie à l'extérieur, on a découvert 82 fragments en provenant de 3 jarres, une coupe à décor en relief à l'intérieur et une fruitière grise ; 2 fruitiers, un jarre et un petit plat, noirs, vernis ; 2 fruitiers et 2 jarres rougeâtres ;
- céramique poreuse, grossière, à différents ingrédients, 250 fragments en provenant de - 24 jarres, 4 cassolettes, un fragment de céramique à décor en relief, probablement d'un âtre portatif, des fragments de croûte d'âtre. Le décor est réalisé par les motifs suivants : des boutons ronds simples ou à 3-4 alvéoles ; des boutons combinés à raie alvéolé ; goulottes, raie alvéolé ;
- céramique travaillée à la roue représentée par 50 fragments de 5 fruitières, 5 brocs, un kantharos et une passoire en pâte fine grisâtre, une cana, un kantharos et une fruitière Dace peinte, une fruitière, un jarre et une amphore rouge d'importation.

Sur la même surface on a aussi découvert des oses d'animaux, quelques uns brûlés, charbon en bois, cendres, 5 fragments des pierres plates aux traces de brûlure, une fusaïole à décor et un objet de céramique à début de trou.

Des constructions à abside ont été découvertes dans plusieurs établissements des Daces. Même dans l'établissement de Brad, toujours sur l'acropole, pendant plusieurs campagnes de fouilles a été retrouvée une maison à abside, ayant plusieurs chambres, chacune d'elles pourvue d'un âtre au milieu<sup>4</sup>.

À Popești, une construction de grandes dimensions (11/7,5 m) avait un coté à abside dans la partie NNV et présentait à l'intérieur des âtres ornementaux<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Ursachi, V., *Zargidava. Cetatea dacică de la Brad*, București, 1995, p. 12, fig. 2.

<sup>2</sup> Idem, *Cercetări arheologice efectuate de Muzeul de Istorie din Roman*, Carpica I, 1968, p. 171-184.

<sup>3</sup> Idem, *Zargidava*, p. 99-111.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 51-53, fig. 18.

<sup>5</sup> Vulpe, R., *Așezări dacice din Muntenia*, București, 1966, p. 32-33; MCA VI, 1957, p. 308-309; MCA VII, 1960, p. 327-328.

À Piatra-Roșie il y avait une construction à abside, qui n'est autre chose qu'une simple habitation sans fonction religieuse<sup>6</sup>. De même, à Pecica-Arad, près du sanctuaire rond il y avait une construction à abside, orientée NNV-SSE, ayant un âtre à l'intérieur et des parois ornements. Toujours à son intérieur on a aussi trouvé un fragment d'un âtre portatif<sup>7</sup>.

L'enceinte absidale du milieu du sanctuaire calendrier de Sarmizegetusa puisse aussi être mentionnée, mais seulement en tant qu'analogie concernant cette forme utilisée aux sanctuaires de la zone sacrée<sup>8</sup>.

À Bucarest – Lacul Tei et Cetățeni<sup>9</sup> – deux autres constructions à abside complètent le tableau concernant l'existence des certaines édifices aux fonctions religieuses ou aux éléments tout à fait spéciaux, qui pourraient servir aux activités liées à la religion.

En tout cas, les éléments communs, tels l'orientation vers NNV des absides, l'existence des âtres ornements, des parois aussi ornements, des restes des âtres mobiles, tout comme la position à l'intérieur des établissements, nous donnent la possibilité d'admettre qu'il s'agirait des vraies sanctuaires. En tenant compte de la situation de Brad, ces sanctuaires pourraient constituer une étape plus ancienne dans les constructions religieuses, qui précédaient les sanctuaires ronds aux piliers en bois. Par le même raisonnement l'existence des certains sanctuaires rectangulaires aux tambours en bois pourront aussi constituer une étape intermédiaire des deux types de sanctuaire ou même une phase antérieure à ceux-ci. La datation précise constitue l'élément essentiel à la solution du problème de leur évolution constructive. Si la disposition sur des rangées du groupe des piliers de l'édifice à abside de Brad peut être mise en liaison aux sanctuaires rectangulaires en bois, tels celui de Barboși<sup>10</sup>, alors nous pouvons admettre qu'ils représentent la première étape dans l'évolution des sanctuaires Daces des établissements de type dava.

La dernière construction de culte de cette zone qui désigne la troisième phase du sanctuaire est représentée par le sanctuaire rond, qui se constitue dans une plateforme de torchis, restée d'une construction antérieure, détruite par le feu, nivelée par les constructeurs de la nouvelle construction et retouchée dans les endroits où le torchis avait disparu, afin d'arriver à une forme ronde, à l'aide d'une couche d'argile jaune et du gravier, soit par de la terre noire cendreuse de nivellement, bien tassée, en formant la plateforme. Celle la recouverte presque sur toute sa superficie d'une croûte blanche calcaire était entourée d'une rangée des piliers (colonnes) en bois dont les fosses se trouvaient environs 10-15 cm plus bas. Cette différence était donnée par le niveau du passage et l'épaisseur de la couche du torchis (**Fig. 4**).

Les piliers en bois, de forme ronde, étaient disposés aux distances inégales, pour s'enfoncer environs 0,65 – 0,70 m en dessous le niveau de passage. Les fosses, faciles à suivre, en raison de leur remplissage par de la terre cendreuse et des restes du bois pourri ou brûlé des piliers, avaient la forme cylindrique dont le diamètre variait entre 0,25-0,40 m. Quelques unes, telles la fosse no. 29, avaient le fond élargit, en forme de cloche.

Les quelques grandes fosses, nos. 16, 23, 31, 33, font d'autant plus exception, non seulement en raison d'avoir des piliers plus gros, mais, probablement, parce qu'ils ont été changés à plusieurs fois, d'où l'élargissement de la fosse. En tout cas il faut considérer qu'au

<sup>6</sup> Daicoviciu, C., *Cetea dacică de la Piatra Roșie*, București, 1954, p. 50-55, fig. 17-20.

<sup>7</sup> Crișan, H. I., *Ziridava*, Arad, 1978, p. 106-108; Idem, *Acta MN* 3, 1966, p. 92.

<sup>8</sup> Daicoviciu, C. *et alii*, *SCIV* 3, 1952, p. 283-287; Daicoviciu, H., *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*, Cluj, 1972, p. 235-262.

<sup>9</sup> Rosetti, V.D., *Câteva așezări și locuințe preistorice din preajma Bucureștilor*, București, 1932, p. 12, fig. 23; Vulpe, R., *op. cit.*, p. 33.

<sup>10</sup> Gostar, N., *Cetățile dacice din Moldova*, București, 1969, p. 18-19.

mois à la surface du sol les piliers avaient la même dimension ou des dimensions proches, tout comme on peut observer sur la grande majorité des fosses. Il n'est pas exclu que les fosses des certains piliers soient plus larges en raison du fait qu'on devrait imposer l'assurance d'une distance à peu près égale entre ceux-ci, ce qui permettait leur plus facile déplacement.

La distance entre les piliers est généralement environ 0,75 – 1 m, mais ils ne nous manquent pas les situations où il s'agit des différences plus grandes, telles celles entre les piliers nos. 4 et 5 (environ 1,40 m), nos. 11 et 12 (environ 1,25 m) ou nos. 26 et 27 (environ 1,15 m). Nous ne connaissons pas la valeur constructive ou la signification de ces différences, mais nous sommes d'avis qu'aux constructions de ces proportions elles n'étaient pas très dissonantes, afin de diminuer la valeur de l'édifice ou même d'être observées plus facilement. Puisque dans le rapport préliminaire des fouilles de l'année 1982 les différences que nous avons signalés étaient mises sur le compte des recherches pas encore achevées, à présent toutes les données font le résultat de la recherche exhaustive de la zone du complexe respectif. Ainsi disant ces différences existaient dans la construction du sanctuaire.

Il est à mentionner que plusieurs des fosses des piliers nos. 7, 15, 28, 32 se trouvent environ 0,15 – 0,50 m vers l'intérieur de la construction et les fosses nos. 10 et 36 environ 0,15 voir 0,30 m vers son extérieur, à des distances très courtes face à la rangée des fosses du sanctuaire. En même temps, trois fosses nos. 47, 48, 49, appartenant à ce niveau de la construction, sont disposées beaucoup vers son intérieur dans la zone de NE. Si pour les positions des fosses nos. 28, 30 et 36 nous pouvons supposer une nécessité liée à l'existence des certaines fosses des vivres ou de culte dans l'immédiate proximité, soit qu'elles étaient utilisées à l'époque, soit que la terre affaînée de leur remplissage ne favorisait la stabilité du pilier, pour les piliers nos. 10 et 15 nous n'avons pas une explication plausible de leur retraite dans la zone fonctionnelle du sanctuaire ou vers son extérieur. La situation est la même pour les deux fosses plus grandes et celle plus petite nos. 47, 48, 49, de l'intérieur du sanctuaire.

D'après leur position, les fosses nos. 1-39, tout comme les sept (nos. 40-46) que nous supposons avoir existé, sans être marquées sur les plans des fouilles de la tranche no. I, fouillée pendant les années 1963 et 1964, inscrit un cercle de 16 m en diamètre. En exceptant l'amas de torchis, les portions de gravier à l'argile jaune et terre bien battue formant le sol de tout l'édifice, de forme ronde, à l'intérieur du cercle inscrit par les fosses des piliers, on n'a pas découvert d'autre construction. Concernant les trois fosses de l'intérieur, nos. 47, 48, 49, à l'instant il n'y pas d'explication satisfaisante. Les dimensions des fosses supposent l'existence des piliers assez larges pour soutenir le toit. L'épaisseur environ 0,65 – 0,70 m en était suffisante. En ce qui concerne l'existence d'un toit il ne faut pas négliger ni la présence d'une mince croûte blanche située au dessus du torchis, qui pourrait provenir de l'incinération de la échandole ou bien du roseau, en combinaison avec l'eau des infiltrations. Par ailleurs, au dessus du torchis on a trouvé une grande quantité de charbon en bois et des cendres fines, qui pourrait appartenir à une construction en bois située au dessus de l'amas de torchis.

Sur toute la superficie du sanctuaire, à l'épaisseur de 1,30 – 1,50 m ont été découvertes des fragments céramiques en provenant de 3 coupes Daces, 20 vases sac, desquels trois grands, de la catégorie de la céramique travaillée à la main en pâte grossière, deux fruitières, un vas pot, une grande coupe en pâte noire polie et une fruitière rougeâtre polie. De la catégorie de la céramique travaillée au roue il y a des fragments en provenant de deux fruitières, quatre coupes, un vas à corps bombe et la lèvres tirée vers l'intérieur, un couvercle, deux plats de couleur grisâtre, un kantharos Dace peint et un autre d'importation. Tous ces types des vases appartiennent à la période classique de la culture Dace,

en se ressemblant à ceux découverts dans la grande majorité des établissements Daces du I<sup>er</sup> s. av. J. Chr. – I<sup>er</sup> s. apr. J. Chr.<sup>11</sup>.

L'amas de torchis brûlé avec la couche d'argile jaune au gravier qui faisaient partie de la construction du sanctuaire rond a été percée, du côté est, par un dérangement d'âge moderne, sur une superficie plus grande, en même temps que par les fosses nos. 11 et 12, qui appartiennent elles aussi aux niveaux supérieurs, en détruisant les tombes médiévales qui se trouvaient dans la zone. Pour le reste, sur toute la superficie mentionnée, il n'a pas eu de construction ultérieure à la destruction du sanctuaire, à l'exception d'une couche très épaisse d'argile, située environ 0,35 – 0,40 m au dessus de la couche de torchis. Les dérangements d'âge médiévaux et celle d'âge moderne ne nous ont pas permis d'observer si toute la zone a été nivelée par cette couche d'argile, qui aurait supposé l'existence d'un autre lieu de culte, ce qui n'est pas du tout exclus. Nous mentionnons pourtant la découverte de deux âtres situés dans la partie ouest de l'espace circonscrit par les piliers, à l'épaisseur de 1,25 m, qui aurait supposé un changement de destination de cette superficie dans les dernières phases d'habitation par les Daces.

Suite à la présentation que nous venons de réaliser on observe qu'il s'agit d'une construction spéciale, tout à fait différente du reste des édifices découverts jusqu'à présent dans cette grande station archéologique, de forme ronde, entourée des piliers en bois, qui soutenaient probablement une toit et servait d'office pour certains rituels religieux de la population Dace<sup>12</sup>.

De tels édifices ont été aussi retrouvés sur l'aire de la culture Dace, mais leur nombre est assez réduit. Des cinq sanctuaires ronds découverts jusqu'à présent dans différentes zones, auxquels nous rajoutons celui-ci, aucun n'est identique l'un à l'autre. Ainsi, à Sarmizegetusa, dans la zone sacrée, ont été découverts deux sanctuaires ronds, différents à celui de Brad par les piliers en pierre disposés selon un certain ordre, tout comme par d'autres éléments spécifiques<sup>13</sup>. Le grand sanctuaire a 30 m en diamètre, donc beaucoup plus grand et il présente à l'intérieur d'autres constructions en pierre et en bois et un foyer<sup>14</sup>.

Beaucoup plus rapprochée est la situation du petit sanctuaire rond ayant 12,5 m en diamètre, sans avoir d'autres constructions à l'intérieur, dont les piliers en pierre étaient disposés dans une ordre certaine<sup>15</sup>. Ces deux sanctuaires ont été mis en liaison au calendrier Dace et ils ont reçu le nom de sanctuaire calendrier<sup>16</sup> du à la disposition de leurs piliers et de leurs constructions intérieures.

Toujours dans la zone des montagnes nommées Orăştie, à Feţele Albe, sur la troisième terrasse de Şeşului cu brânză a été découvert un sanctuaire rond aux piliers en calcaire, dont la disposition, en dépit du mauvais état de préservation n'a pas pu être établie. Le sanctuaire a un diamètre de 10,80 m, donc très proche de celui de Brad. Au milieu il y a une agglomération des pierres et dans la moitié sud de la zone circonscrite une fosse profonde remplie au torchis brûlé<sup>17</sup>.

---

<sup>11</sup> Toute la bibliographie de Crişan, H. I., *Ceramica daco-getică*, Bucureşti, 1969, p. 233-248.

<sup>12</sup> Aucun des sanctuaires ronds étudiés jusqu'à présent n'a pas fournit aux chercheurs la preuve de l'existence des traces du toit. Pourtant les discussions continuent, étant donné que les traces de celui ci ne peuvent pas constituer des dépôts trop épais, par ce que il s'agit des cendres fines ou du charbon en bois, qui se retrouvent a tous les sanctuaires, qui ont finit d'exister, dans la plupart des cas par des incendies. Un essai de reconstitution de ceux ci, pourvus du toit, a été réalisé par l'architecte Dinu Antonescu, *Arhitectura* 2-3, 1977, p. 90-93; Idem, *Arhitectura* 3, 1978, p. 53-57; Idem, *Thraco-Dacica* 2, 1981, p. 209-212, fig. 1.

<sup>13</sup> *Supra* 8.

<sup>14</sup> Daicoviciu, C., Gostar, N., Daicoviciu, H., *MCA* VI, 1959, p. 336-337, fig. 6.

<sup>15</sup> Daicoviciu, H., *op. cit.*, Buc., 1972, p. 261, fig. XXXII.

<sup>16</sup> *Ibidem*, p. 235-260.

<sup>17</sup> Daicoviciu, H., *Un sanctuar circular dacic la Feţele Albe*, *Apulum* IX, 1971, p. 257-262.

Les deux derniers sanctuaires ronds découverts à Pecica-Arad et Dolinean, rayon de Hotin, région de Cernăuți, ont le plus grand nombre d'éléments communs à notre découverte.

Même s'il a seulement 6-7 m en diamètre, le sanctuaire rond de Pecica-Arad se ressemble à celui de Brad en raison de sa plateforme en argile bien battue, entourée par des piliers en bois et par ce qu'il est situé dans la même zone à l'intérieur de l'établissement, c'est-à-dire dans la partie NV de l'acropole<sup>18</sup>. Par comparaison à la situation de Brad, dans ce cas il s'agit d'un âtre entouré des pierres au centre de l'édifice, les piliers sont soutenus par des pierres et ils sont disposés dans un certain ordre, six ronds et un carré, situation qui n'a pas été rencontrée à Brad. Tenant compte du fait qu'à Pecica –Arad et à Brad on a découvert des fragments en provenant des âtres portatives, le manque de ceux fixes des uns des sanctuaires ne constitue pas un élément pour montrer une différence de fonction des ces édifices.

À Dolinean a été recherché un sanctuaire rond, à plateforme en argile jaune entourée par 36 piliers en bois<sup>19</sup>. Ici même on a découvert au milieu une fosse et un pavage en pierre qui entourait le sanctuaire et qui était recouvert par l'auvent de l'édifice. Le diamètre de cet ensemble est de 14 m et certains des piliers sont renforcés par des pierres. Donc, les dimensions tout comme le système de construction, à quelques petites différences, sont identiques à ceux de Brad.

Nous observons donc l'existence dans des divers établissements Daces des certains édifices dont on peut supposer leur fonctionnement en tant que sanctuaire, d'après certains éléments caractéristiques à ce type de construction, ce qui les approche de ceux découverts dans le centre religieux de Sarmizegetusa. Les différences entre eux peuvent être mises en liaison à la diversification des rituels dans des zones différentes de la même culture.

L'utilisation du bois au lieu de la pierre s'imposait là où celui-ci représentait le principal matériel de construction. Par ailleurs, les recherches ont montré que le remplacement de la pierre par le bois ne se produise seulement au cas des constructions religieuses, mais aussi pour les fortifications et la construction des maisons<sup>20</sup>. Son abondance dans certaines zones, tel le cas des trois établissements aux sanctuaires en bois mentionnés plus haut, tout comme son usinage, beaucoup plus facile que celui de la pierre l'imposait devant les autres matériels de construction.

Les dimensions des ces sanctuaires variaient selon l'endroit où ils étaient construits et probablement selon le nombre de ceux qui l'utilisaient de telle manière que ni la dimension ni le nombre des piliers ne représentait un élément obligatoire qui ait des significations religieuses, mais seulement leur disposition. On ne peut pas dire la même chose sur les sanctuaires ronds en pierre de Sarmizegetusa, là où, même s'ils ne sont pas identiques, ils peuvent avoir des significations tout à fait à part, imposées par l'ordre strict dans la disposition des piliers, d'autant plus au cas du grand sanctuaire, liés au calendrier<sup>21</sup>.

En tout cas, étant donné que ce type des constructions est très rare, par rapport à des centaines des habitations découvertes jusqu'à présent dans l'aire de la culture Dace, leur attribution à des pratiques religieuses est imposée par la nature des éléments constructifs, qui les approche de ce qu'on appelle un sanctuaire. L'existence des certains centres religieux plus grands n'exclut pas la possibilité de la pratique des rituels ordinaires, même quotidiens, dans chaque établissement. Ceux-ci se déroulaient dans des endroits spéciaux que nous découvrons

<sup>18</sup> Crișan, H. I., *Sanctuarul dacic de la Pecica*, ActaMN, 1966, p. 92-95, fig. 1-2.

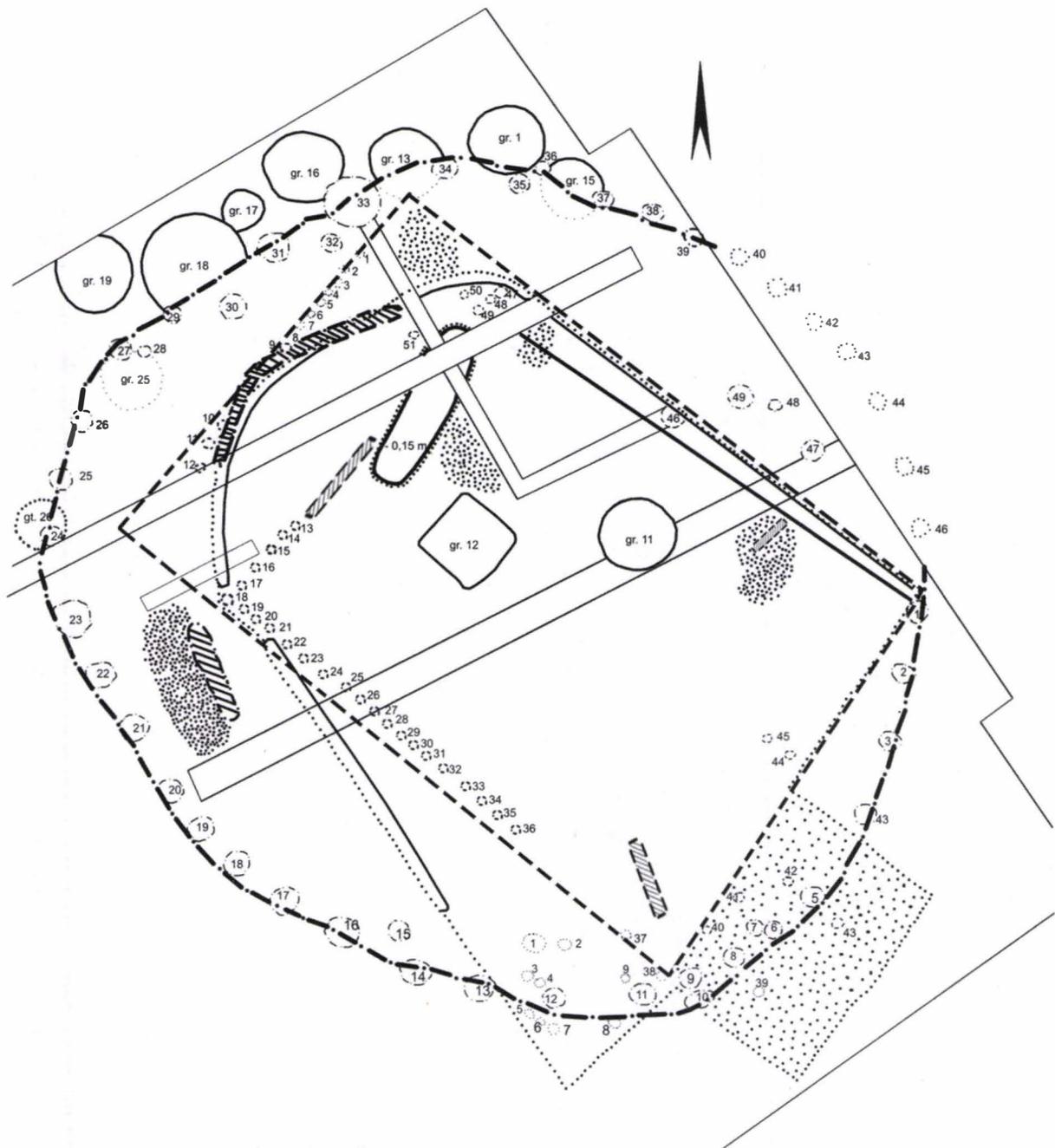
<sup>19</sup> Smirnova, I. G., *Sanctuarul de lângă satul Dolinean din regiunea Nistrului Mijlociu*, SCIVA 27, 3, 1976, p. 309-317, fig. 1, 3.

<sup>20</sup> Ursachi, V., MCA Tulcea, 1980, p. 178-181.

<sup>21</sup> Daicovicu, H., *Il tempo calendarie dacico di Sarmizegetusa*, Dacia, NS. IV, 1960, p. 231-254; Idem, *Nouvelles données concernant le sanctuaire calendrier dace*, Dacia, NS. IX, 1965, p. 283-287.

aujourd'hui dans plusieurs établissements. Etant donné la difficulté de retrouver les traces des ces édifices et leur préservation dans les conditions où des actions ultérieures dans la zone de la construction ont effacé les principaux vestiges, on justifie le nombre encore réduit de tels sanctuaires découverts jusqu'à présent et presque impossible, selon notre avis, à surprendre dans les établissements plus étendus, là où leur traces sont d'autant moins consistantes.

Après la présentation des principaux complexes d'habitation des deux secteurs de l'établissement Dace de Brad, il ne nous reste qu'à signaler, surtout pour l'acropole, un certain soin pour la disposition des constructions civiles ou publiques. Sans disposer des données nécessaires pour le reste de l'acropole, la zone dominée par la place centrale, pavé à pierre de la rivière, une véritable agora, montre une tendance de systématisation architectonique basée sur l'inclusion à l'intérieur de cet espace des édifices à caractère public tels la grande maison à abside, le sanctuaire rond et les deux phases antérieures desquelles l'une à abside, l'entrée au dessus la tranche de défense de la zone ouverte de l'établissement et probablement d'autres maisons de l'aristocratie locale, ayant le droit d'habitation dans cette zone importante de l'établissement de laquelle ne manquait pas celle religieuse. L'existence du sanctuaire et des quelques fosses à caractère de culte, liées probablement à celui-ci, constituaient une vraie zone sacrée, là où on officiait, probablement, toutes les cérémonies religieuses de la zone à population dense, qui gravitait autour ce grande établissement.



0 1 2 m

	Faza I	Faza II	Faza III
	---	.....	- - -
lemn carbonizat			
cenușă fină			
gropi de par			
șanțuri - urme de perete			
șanț de temelie			
	gropi diverse		
	profile - mazoni		

Fig. 1. Sanctuare de Brad. Plan du sanctuaire rond.

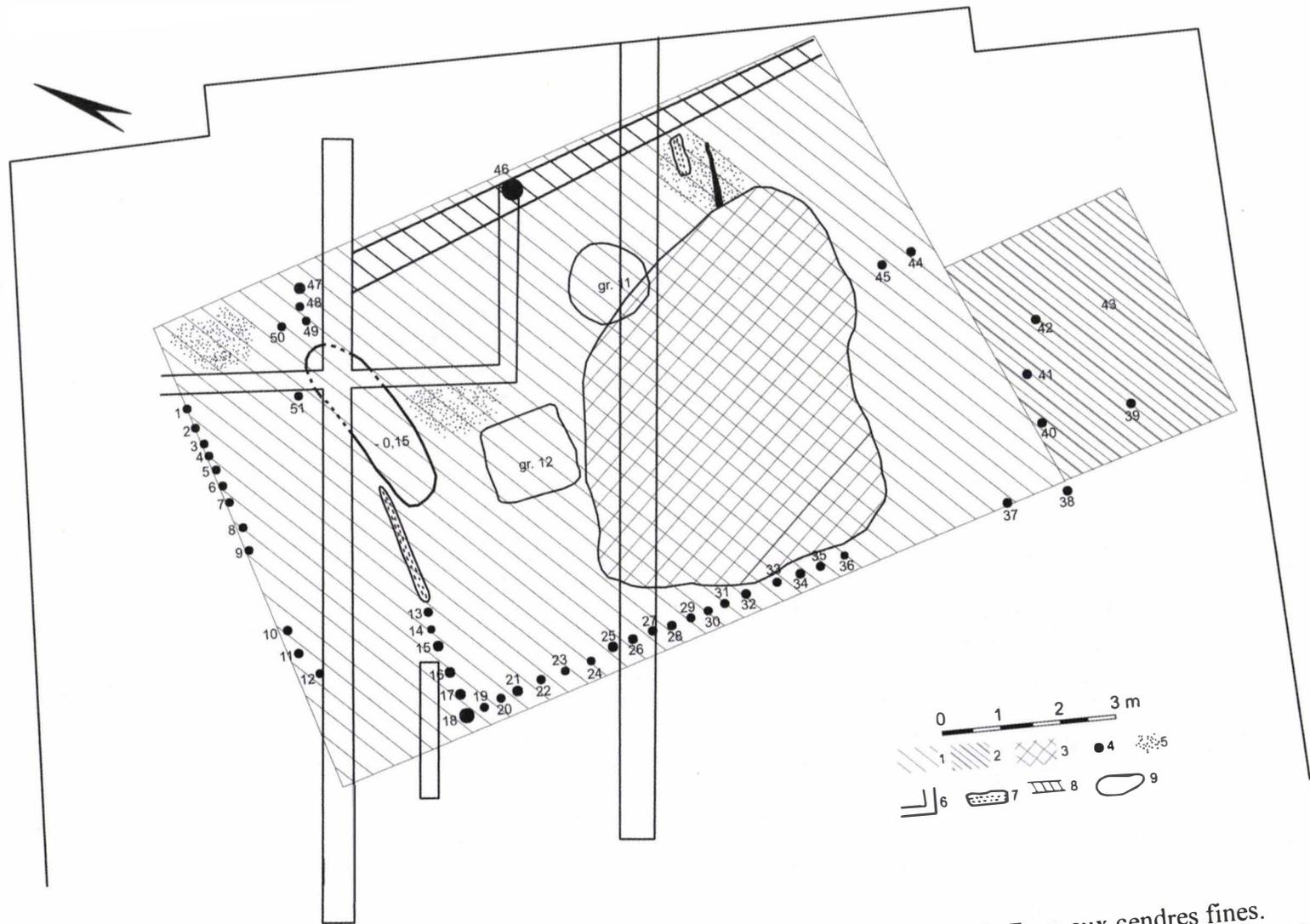


Fig. 2. Sanctuaire de Brad - Première phase du sanctuaire rond. 1. Zone avec de la terre glaise. 2. Zone aux cendres fines. 3. Dérangement modern. 4. Fosse des piliers. 5. Cendres. 6. Coupes sauvées. 7. Poutres carbonisées. 8. Tranchée de fondation. 9. Alvéoles.

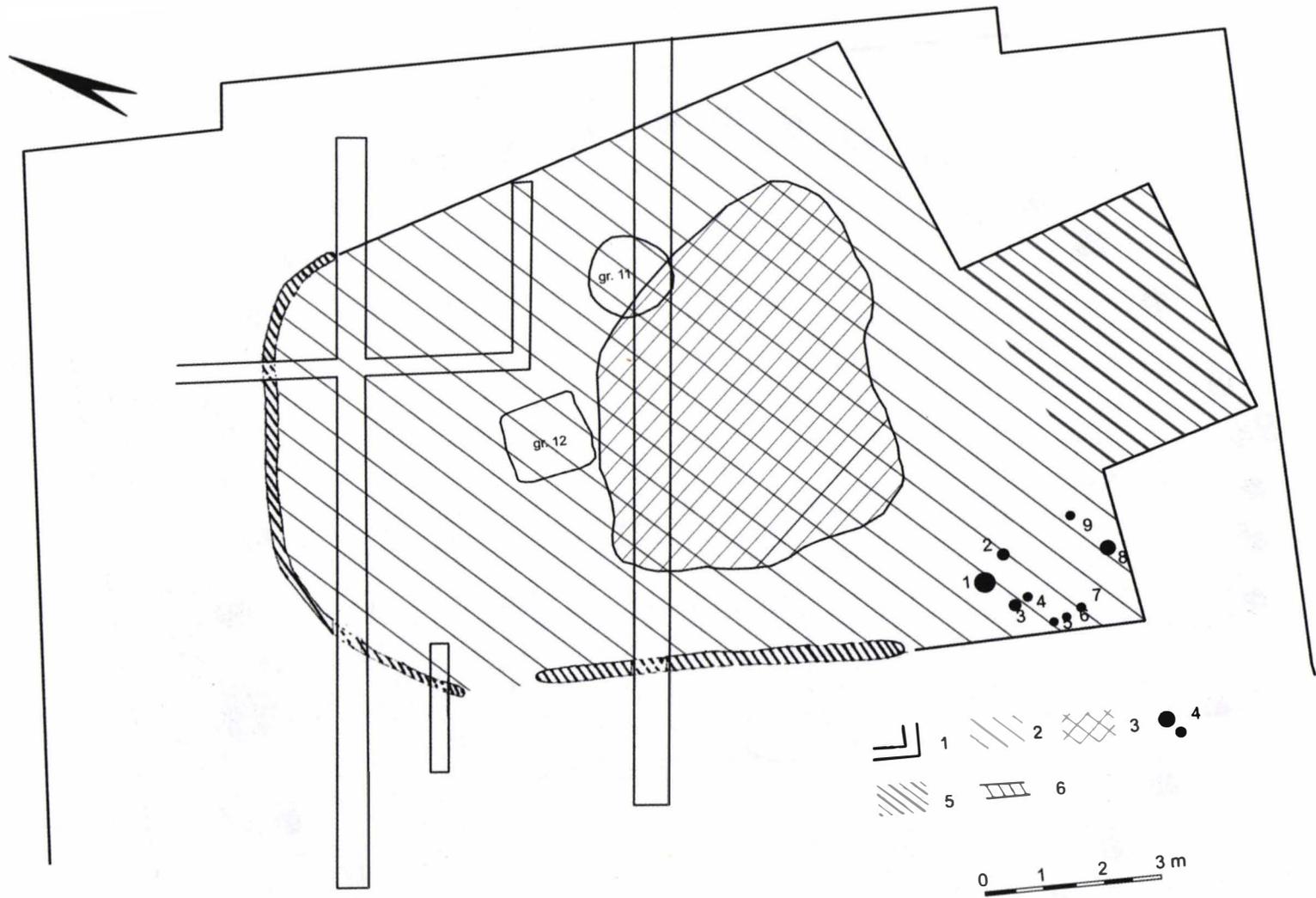


Fig. 3. Sanctuaire de Brad - Deuxième phase du sanctuaire rond. 1. Coupes sauvées. 2. Zone avec de la terre glaise polie. 3. Zone aux cendres fines. 4. Tranches des murs. 5. Tranches des murs ultérieurs. 6. Traces des piliers.

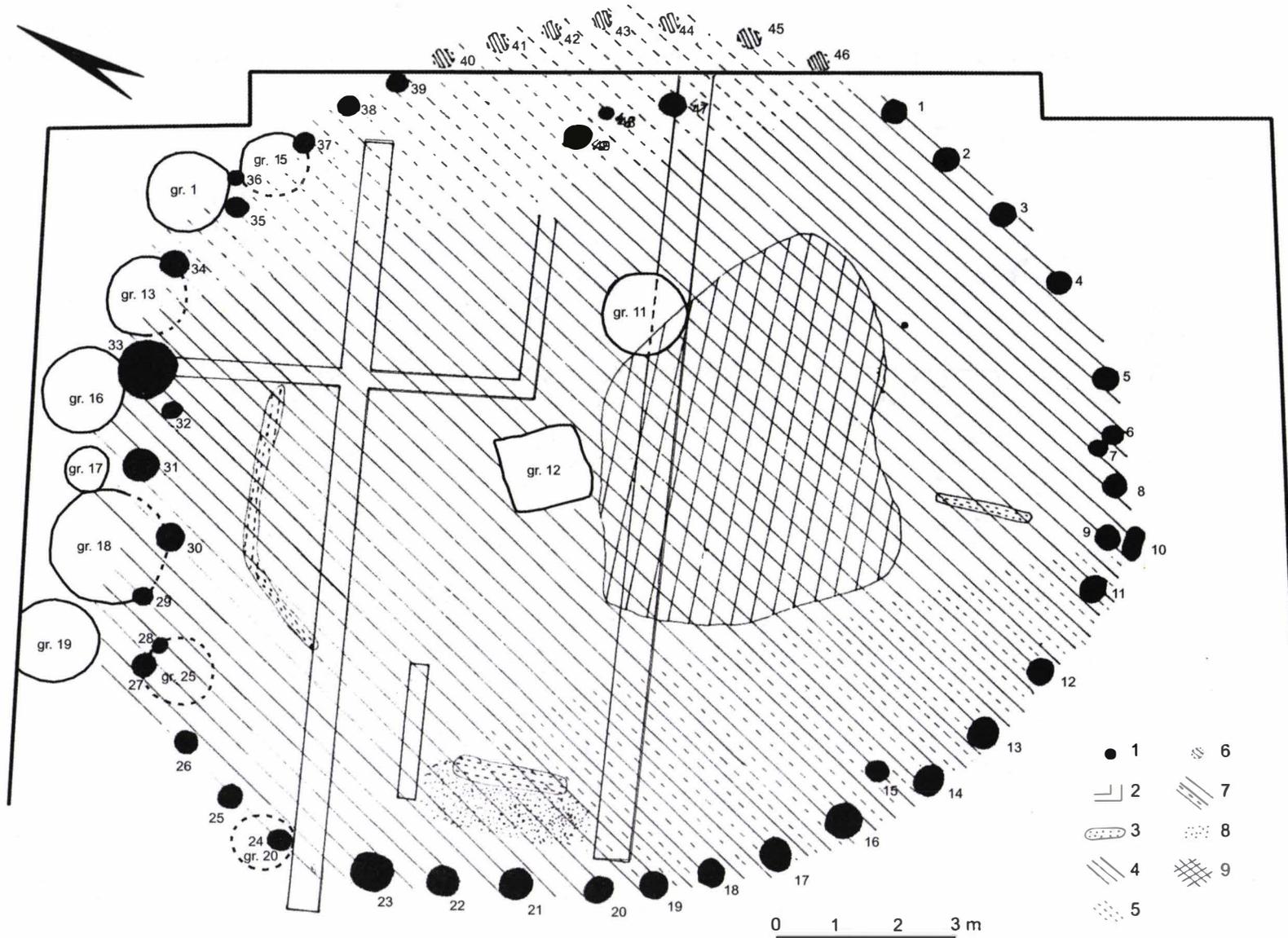


Fig. 4. Sanctuaire de Brad - Deuxième phase du sanctuaire rond. 1. Coupes sauvées. 2. Zone avec de la terre glaise polie. 3. Dérangements ultérieurs. 4. Traces des piliers. 5. Zone aux cendres fines. 6. Tranchées des murs.